

JOURNAL ASIATIQUE

TOME CCXIII

JOURNAL ASIATIQUE

RECUEIL DE MÉMOIRES

ET DE NOTICES

RELATIFS AUX ÉTUDES ORIENTALES

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE



TOME CCXIII



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

RUE JACOB, N° 13 (VI^e)

MDCCCXXVIII

حوض الحياة

HAUD AL-HAYĀT.

LA
VERSION ARABE DE L'AMRATKUND,
PAR
YUSUF HUSAIN.

PRÉFACE.

Dès que les Musulmans eurent conquis l'Inde septentrionale, au commencement du XIII^e siècle, ils entreprirent de traduire dans leurs langues, l'arabe ou le persan, les œuvres principales de la littérature et de la philosophie hindoues. Ils sentaient le besoin, pour mieux gouverner, de bien comprendre et apprécier la vie et la pensée hindoues. L'ouvrage que l'on publie ici est l'une de ces œuvres. L'*Amratkund*, ou « la citerne de l'eau de la vie » est relative aux principes du *yōgā*, une des six écoles de la philosophie hindoue, comme moyens de comprendre la réalité. L'auteur, en partie, traite du quiétisme et de la contemplation et en partie des croyances

superstitieuses, talisman et amulettes. L'ouvrage original, d'après l'introduction du livre, fut écrit en sanskrit. Qāḍi Rukn al-Dīn Samarqandī, qui vécut à Lakhnauti pendant le règne de Sultān Alī Mardanī (1207 - 1212), le traduisit d'abord en persan, et ensuite en arabe. Le qāḍi entendit parler de ce livre par un *yōgī brahmane* qui s'appelait Bhūjar. Le dit *yōgī* vint à Lakhnauti pour avoir une discussion religieuse avec Qāḍi Rukn al-Dīn Samarqandī. Il fut convaincu de la vérité de la religion islamique et se convertit à l'Islam. Il s'occupa de l'étude des sciences islamiques et acquit une connaissance si profonde du droit et de la jurisprudence islamiques que les *ulemā*, les savants religieux, lui donnèrent l'autorisation de délivrer des *fatwas*, ou consultations juridiques officielles. Ce *yōgī*, suivant ce qui est rapporté dans l'introduction de l'*Amratkund*, disait qu'il n'y avait aucune différence entre les enseignements de Brahma, le créateur selon la religion hindoue, et celui d'Abraham et de Moïse. Cette indication montre que dès l'arrivée de l'Islam dans l'Inde, il s'y fit jour une tendance synchrétique religieuse pour réconcilier les enseignements de l'Islam et celui de l'Hindouisme. La même tendance a reparu deux cents ans après que le Samarqandī avait écrit ce livre, sous la forme des enseignements de la religion synchrétiste et tolérante de Kabirdās (né en 1398) et de son école de pensée. La conversion du *yōgī* à l'Islam, après s'être convaincu de sa vérité, prouve explicitement que la persuasion religieuse fut une grande force pour la conversion des Hindous à l'Islam.

Il est très curieux de noter que les textes conservés de l'*Amratkund*, en arabe et en persan, ne sont pas les mêmes que ceux qui sont attribués à Qāḍi Rukn al-Dīn Samarqandī dans l'introduction du livre. L'auteur de la traduction arabe dit qu'il rencontra un *yōgī* qui s'appelait Ambuanāth, venant de Kāmṛūp (l'Assam), et à qui il lut quelques passages de la traduction de Samarqandī. Le *yōgī* lui dit que toutes les

sciences hindoues étaient mieux conservées dans les traditions orales de cette race. Puis le *yōgī* lui dicta le texte sanskrit d'*Amratkund*, qu'il savait par cœur. L'auteur le traduisit en arabe et le divisa en dix chapitres.

Il est donc très difficile de déterminer le véritable auteur de notre texte. En tout cas, il ne peut être Mohyi al-Dīn Ibn al-Arabī, le célèbre philosophe mystique d'Espagne, comme l'indique une mention du titre d'un manuscrit arabe⁽¹⁾. Mohyi al-Dīn Ibn al-Arabī vécut environ à la même époque que le Qādī Rukn al-Dīn Samarqandī, et mourut en 1240, vingt-trois ans après la mort du qāzi. Il est presque certain qu'Ibn al-Arabī n'a jamais eu aucun contact avec les *yōgīs* hindous, qu'il ne savait pas le sanskrit et qu'il n'a jamais fait de voyage aux Indes. Il se peut que quelqu'un qui vécut après le Samarqandī ait attribué sa traduction d'*Amratkund* à Ibn al-Arabī pour donner plus d'importance à cet ouvrage.

On rencontre la même difficulté pour le texte persan d'*Amratkund*. L'auteur de cet ouvrage, comme l'auteur du texte arabe, prétend qu'il a fait la traduction directement du sanskrit. Il s'appelle Muhammad Gwaliarī, fils de Muhammad Sarinī Husainī. Donc, d'après les prétendus auteurs des deux textes, l'arabe et le persan, les textes conservés ne sont pas ceux de Samarqandī, quoique chacun d'eux avoue qu'il a traduit l'*Amratkund* en arabe et persan longtemps avant leur époque.

Les traductions arabe et persane d'*Amratkund* auraient été, paraît-il, assez connues dans les milieux soufis du monde musulman. Moḥsin Fānī, l'auteur célèbre du *Dabistān al-Madāhib*, qui a vécu au XII^e siècle, parle de ce livre dans son ouvrage. Il dit :

J'ai lu l'*Amratkund*, traduit en persan sous le titre de *Hauz al-*

⁽¹⁾ Suivi par BROCKELMANN, *G.A.L.*, I, 446, n° 100.

Hayāt ⁽¹⁾. Dans cet ouvrage on dit que Goraknāth et Machinder ne sont que le Khidr et le prophète Yūnus ⁽²⁾.

Muhammad al-Misrī, un soufi de l'école *Ilhāmiya*, mentionne aussi l'*Amratkund* dans son exposé des principes du Soufisme, comme un livre très important pour l'étude des pratiques yogi hindoues, qui sont devenues partie intégrante du soufisme dans l'Inde ⁽³⁾.

Parmi les écrivains modernes, M. de Guignes a donné une notice de l'*Amratkund* dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, ancienne série, t. XVI, p. 791. Wilhelm Pertsch aussi a fait des observations sur les manuscrits arabes de Gotha dans le *Festgruss à Rudolf von Roth*, 1893, p. 208. Tous les deux considèrent l'*Amratkund* comme un ouvrage moitié philosophique, moitié talismanique.

Pour l'établissement du texte arabe, j'ai fait la collation de cinq manuscrits différents. Avec M. L. Massignon, qui m'a conseillé pour en classer les variantes, je pense que le manuscrit n° 773 du fonds arabe de la Bibliothèque nationale et le manuscrit n° 1266 (G 2) de la collection de Gotha sont la recension la plus proche de l'archétype. Les trois autres manuscrits, c'est-à-dire le manuscrit n° 1699 de la Bibliothèque nationale, le n° 1205 de la collection de Leyden et le n° 1265 (G 1) de la collection de Gotha sont des recensions postérieures. Le manuscrit n° 1266 (G 2) de la collection de Gotha est incomplet et défectueux. Il contient la préface et le second, le troisième et le sixième chapitres. Il est aussi à remarquer que les trois recensions postérieures n'ont pas la préface. Dans mes notes, j'appellerai A le n° 773 Bibliothèque

(1) Le titre de la traduction persane du Muhammad Gwaliari est *Bahr al-Hayat* ou «l'Océan de la vie». *Haud al-Hayat* est le titre de la traduction arabe.

(2) *Dabistān al-Madāhib*, p. 224 (éd. Calcutta).

(3) Voir HUGHES, *Dictionary of Islam*, p. 616.

naionale; B le n° 1699 Bibliothèque nationale; C le n° 1205 Leyden; D le n° 1265 (G 1) Gotha; et E le n° 1266 (G 2) Gotha.

La recension persane, le *Bahr al-Hayūt*, «l'Océan de la Vie», comme les trois recensions postérieures arabes, n'a point la préface, et elle est en concordance plus étroite avec celles-ci qu'avec les autres. La paraphrase persane se divise en dix chapitres. Le manuscrit se trouve à l'*India Office*, cat. Ethé, 432 feuillets.

Analyse de l'ouvrage.

Le livre est précédé, en guise d'introduction, par des considérations sur le hadith : qui se connaît, connaît Dieu. L'induction qui, de la connaissance de soi, mène à la connaissance de Dieu, s'obtient de dix façons :

1° Comme le corps humain a besoin d'un organisateur et d'un premier moteur, qui est l'âme, ainsi le monde a besoin de même d'un organisateur et d'un premier moteur.

2° Comme l'organisateur du corps est *un*, autrement c'est l'anarchie, de même l'organisateur du monde est *un*, autrement c'est la guerre des dieux.

3° Comme le corps ne se meut que par l'impulsion de l'âme, de même dans le monde, rien ne se produit que par la volonté déterminatrice de Dieu.

4° Comme rien ne se fait dans le corps à l'insu de l'âme, de même la connaissance de Dieu embrasse tout : bien et mal.

5° Comme toutes les parties du corps se trouvent en égal contact avec l'âme, de même, par rapport à Dieu, tout se trouve à égale distance : Dieu est au-dessus de l'espace.

6° Comme l'âme existe avant le corps et lui survit, de même Dieu est antérieur au monde et n'aura point de fin.

7° Comme on ignore le mode d'existence de l'âme dans le corps, de même Dieu est au-dessus du phénomène matériel de l'existence.

8° De même que l'âme n'est point localisée dans le corps, de même Dieu est au-dessus de la localisation.

9° De même que l'âme ne peut être perçue par le regard, ni être représentée, de même Dieu est au-dessus de toute perception visuelle et au-dessus de toute représentation.

10° Comme l'âme ne peut être sentie ni touchée, de même Dieu est au-dessus des enveloppes matérielles des sensations physiques et du toucher.

Cette doctrine à base agnostique, est développée dans une petite poésie réaliste où la tendance agnostique est accentuée : « Tu ne sais comment le pain que tu manges se transforme et circule en toi et comment tu l'élimines par l'urine et tu veux connaître Dieu ! »

Le livre s'ouvre par le récit de la conversion à l'islamisme d'un yogi brahmane, qui, à son tour, répand les enseignements contenus dans l'*Amratkund* parmi les musulmans. Aussi est-il bientôt traduit en arabe et en persan, avec une allusion à la partie esotérique de l'initiation.

Les textes arabe et persan contiennent une petite introduction et dix chapitres. Dans l'introduction, l'auteur décrit, dans des termes allégoriques, le voyage de l'esprit à travers les mers et les montagnes jusqu'à ce qu'il arrive dans une vallée étroite où nul ne peut passer. A travers ces égarements, l'esprit est exposé aux tentations des sens et des passions, mais à la fin il réussit à les vaincre.

Le chapitre premier traite de l'état de l'homme en tant que microcosme, et où se trouve en petit tout ce qui se retrouve en grand dans le monde; le soleil et la lune ce sont les narines : le côté droit représente le soleil et celui de gauche, la lune. Chose étonnante, le souffle sort tantôt d'un côté, tantôt de l'autre excepté dans les circonstances extraordinaires sous l'empire des grandes émotions : peur, coït, ascension, agonie. La preuve de l'affectation de deux narines aux deux astres, c'est que en cas de fièvre, si le malade bouche avec du coton, la narine droite, une journée et une nuit, la fièvre tombe. Si l'on ressent des frissons froids, c'est le contraire qu'il faut faire.

Les yeux, les oreilles, la bouche figurent les cinq autres astres pour compléter les sept. Les sens, ce sont les étoiles; la tête, le ciel; le corps, la terre; les os, les montagnes; les membres, la mer; les veines, les fleuves; les cheveux, les arbres; l'éveil, le jour; le sommeil, la nuit; la joie, le printemps; la tristesse, l'hiver; la faim, l'été; la satiété, l'automne; les pleurs, la pluie; le rire, l'éclair; le cœur, un trône; l'âme, la raison générale; et la raison, c'est le mystère de Dieu.

Le chapitre II traite des réactions que subit le microcosme. Le souffle procède de cinq natures : ignée, aquatique, aérien, terrestre et céleste. Le souffle igné monte, l'aérien s'étale horizontalement, l'aquatique descend la valeur de quatre doigts; le terrestre, de huit doigts. Les cas varient suivant la disposition du souffle. Si, par exemple, un solliciteur vient à toi du côté droit, sa demande se réalise, sinon, il est déçu. Il en est ainsi, si le solliciteur vient du côté gauche pendant que tu respirez de ce côté. Si tu entreprends une affaire, observe alors ta respiration; si elle est solaire (côté droit) tu réussis; sinon, tu échoues. Il en est ainsi de ta digestion comme de la procréation mâle et femelle à volonté, le soleil donnant le garçon et la lune la fille, etc. Les rapports intimes sont ainsi réglés avec force détails par le procédé de la respiration. Suit une foule de pra-

tiques pour guérir les yeux et un aperçu sur les propriétés thérapeutiques de la salive et du cérumen.

Le chapitre III étudie le cœur. C'est le mystère de la création et son sens caché. Sans cesse en mouvement, il possède, tout comme le Zodiaque, douze signes. Mets-toi dans un endroit obscur, l'âme dégagée de toute préoccupation et le corps en repos, et tu verras le cœur rentrer et sortir à travers les douze signes, te dévoilant le bien comme le mal qui se dégage de ces différentes stations : l'ange est à droite, le diable est à gauche ; tout le secret de la vie est là : étendre la région droite jusqu'à submerger celle de gauche, voilà la clef du bonheur et la récompense d'une lutte incessante, c'est la station (*maqām*) des prophètes, des bienheureux et des prédestinés : que les bénédictions des dieux soient sur eux tous !

Le chapitre IV traite de l'exercice physique. Les poses mystiques sont au total quatre-vingt-quatre.

L'auteur en donne les cinq principales :

1° S'asseoir en croisant les jambes et mettre le pied droit sur la cuisse gauche et inversement, s'efforcer d'y arriver à force d'exercice avec aisance et sans douleur. Redresser le dos, mettre la main sur le genou, redresser le bras et s'y appuyer pour regarder son nombril, immobile comme un arbre sur la terre où il est planté. Prononcer mentalement les paroles sacrées, qui sont la base de tout, qui sont le grand nom, qui sont Dieu !

2° S'asseoir comme dans la première pose ; mettre la main droite sur l'épaule gauche par derrière et la main gauche sur l'épaule droite. Redresser le dos et tourner constamment la tête et le corps, des quatre côtés, ensemble et sans déviation, en prononçant toujours mentalement les paroles sacrées. Pour se reposer, mettre la main sur le genou, redresser le bras pour s'y appuyer sans arrêter l'oraison mentale. Peut-être arrive-

rait-on à l'extase. Cette position guérit les maladies de la peau, gale, lèpre, et autres maladies inguérissables. C'est un fait constaté.

3° S'asseoir comme précédemment. Passer jusqu'aux coudes les mains entre les jambes et les cuisses et se tenir uniquement appuyé de tout son poids, sur ses deux mains posées à plat sur la terre. Ne pas oublier un seul instant l'oraison mentale. Cette position diminue l'élément aquatique, augmente les éléments igné, aérien et terrestre, et fait atteindre l'état intermédiaire entre l'homme et l'ange.

4° S'asseoir comme précédemment, passer ses deux mains entre ses jambes et ses cuisses et les ramener vers ses épaules pour les y tenir accrochées par ses doigts crispés. Cette position fait disparaître la peur, on ne craint plus ni hommes ni Djinns, même si le ciel s'abattait sur la terre, et c'est une grande chose.

5° Appuyer sur les deux bras tendus à terre, poser son orteil droit sur le cou de pied gauche et les doigts de ce même pied gauche sur l'avant-bras droit; rester ainsi le corps relevé et uniquement appuyé sur les deux mains, récitant l'oraison mentale. C'est ainsi qu'il acquiert le vol mystique et se range parmi les esprits.

Le chapitre v traite de la connaissance de l'âme.

L'âme dans le microcosme provient de la chaleur naturelle et son siège est l'estomac. Elle ressemble à une corde arrondie en cercle autour du nombril et dont les deux extrémités plongent dans l'estomac chacune avec trois torons, dont trois montent et trois descendent pour tout épurer et faire circuler le sang. Là où ces embranchements ne pénètrent plus, la sensibilité et le mouvement disparaissent. Le mouvement produit la respiration qui est la matière de la vie. Tout cela est le fait de l'alimentation. Il faut donc s'efforcer de ne rien laisser

sortir de soi par les ouvertures supérieures ou inférieures si ce n'est l'indispensable. On garde ainsi l'essence de la vie qui est la monture de l'âme raisonnable, et l'on passe du matériel à l'immatériel, gardant néanmoins en soi ces deux contraires et leur négation. Ne consommez donc que des aliments délicats, par exemple du riz au lait et au besoin de l'amidon de blé; quant à la viande et aux substances grasses, n'en consommez que dans l'extrême nécessité.

Si vous observez votre respiration, vous constaterez que vous expirez la valeur de douze doigts pendant que vous n'aspirez que quatre. C'est autant de perte du principe de vie. Exercez-vous à aspirer fortement jusqu'à atteindre la valeur de douze doigts et à n'expirer que quatre. Observez comment le fœtus respire dans son placenta, faisant gonfler le ventre de sa mère, comme le poisson respire dans l'eau sans l'avaler, et comment l'arbre aspire l'eau par ses racines et la fait parvenir à sa partie supérieure : le fœtus, c'est le Khidr; le poisson, c'est Zounoun (Jonas); l'arbre, c'est Élie. Ce sont ceux qui ont atteint la source du Nil. Si vous réalisez ces pratiques, vous atteindrez de même cette source et réaliserez directement la vision directe du monde invisible.

Le chapitre vi recommande la conservation du liquide séminal. Le mariage est permis jusqu'à trente ans pour perpétuer l'espèce; après cet âge, l'initié doit pratiquer la chasteté. Pour y parvenir, on recommande les voyages, la vie ascétique, le jeûne, la vie retirée, loin des femmes et tout ce qui peut les rappeler. Si néanmoins on constate des désirs, il faut invoquer l'assistance de Dieu contre le Diable, réciter mentalement les oraisons jaculatoires. Ainsi, on ramène dans la moëlle épinière, qui est le siège de la vie animale, le liquide séminal, comme on aspirerait l'eau à travers un long tube de roseau, et l'on arrose son corps par l'eau de vie.

Le chapitre vii étudie la manière de produire l'illusion.

L'existence du microcosme est d'abord en puissance avant de se réaliser en acte et cette conception embrasse tout, même Dieu. Cette existence idéale, c'est la conception, la certitude, la probabilité, l'illusion, l'idée, l'imagination et l'image; autant de noms pour désigner une seule et même chose. La puissance active dans les incantations, les invocations, les talismans, les paroles mystiques, la magie, la divination (sacerdoce), les miracles faits par des saints hommes, c'est l'illusion, et c'est là le mystère de la science du cœur. Si cela est établi, vous trouverez tout ce que vous voudriez trouver. Et si vous voulez parvenir à tout trouver, usez des sept formes que nous consignons dans ce livre : vous prendrez un tableau blanc ou toute autre chose similaire blanche. Vous y tracez la forme que vous voudrez réaliser avec la couleur donnée par ce livre. Vous fixerez du regard cette forme jusqu'à ce qu'elle semble devenir concrète et réelle devant vous. Vous reporterez alors votre vision sur le tableau pour en saisir l'essence intime en formulant, non par la langue, mais par le cœur, le mot sacré. D'ailleurs, les sages sont d'accord qu'aucune opération ne réussit à moins que l'un des sept mots sacrés n'y figure en signe, en parole ou en équivalent. Par contre, les sept signes sacrés sont une relation intime avec l'existence initiale de l'homme.

Le premier mot sacré est *Hom*, qui signifie « ô rabb » (seigneur) : sa forme se place sur le siège (bas du dos), sa couleur est d'or rouge et représente Saturne.

2° mot : *ôm* « ô ancien ». Les angles doivent être égaux de tous côtés. Sa forme se place sur le bas-ventre. Sa couleur est rouge de feu. C'est l'emblème de Mars.

3° mot : *Rahine*, « ô créateur ». Sa forme se place sur le nombril, couleur or pâle, emblème de Jupiter.

4° mot : *Barine-Sarine*, « ô généreux, ô miséricordieux » ; sa forme se place sur le cœur ; couleur rouge pâle ; emblème : Soleil.

5° mot : *Bar'a*, « ô Maître du ciel et de la terre ». Sa forme se pose sur la gorge; couleur blanche; avec réverbération de feu; emblème : Vénus.

6° mot : *Yom*, « ô omniscient ». Sa forme se place sur le front, entre les sourcils, au-dessus du nez. Couleur?; emblème Mercure.

7° mot : *Hancha-Yachya*, « ô vivificateur ». Sa forme se place sur les tempes. Couleur blanche transparente comme l'eau, avec un filet semblable au liquide séminal qui coulerait de la tête au pied. Emblème : la Lune.

En prononçant ces paroles sacrées et en combinant ces formes, on opère des prodiges, on peut se métamorphoser en animal, rentrer dans un autre corps, même mort, et aller en revivifiant, etc. Pour cela, la chasteté est indispensable.

Le chapitre viii est consacré aux symptômes de la mort et au moyen de l'enrayer. Se poser par un beau matin le dos tourné au soleil levant, sur un terrain égal, contempler un long moment son ombre, puis se reporter les yeux sur l'horizon; on voit alors se dresser devant soi un fantôme blanc. C'est l'ombre de son propre composé (le double). Si dans cette vision la tête manque, on a moins de trois jours à vivre; si ce sont les oreilles, on a quinze jours de vie; si c'est une seule oreille, on a un mois; si c'est le cou, on a moins de sept jours.

Une autre épreuve se fait au moyen d'un miroir.

On détruit l'effet de ces constatations au moyen des positions décrites dans le chapitre des exercices, et des paroles sacrées.

Le chapitre ix traite des moyens de commander aux esprits. Il y a dans le monde sept catégories d'esprits et sept autres catégories qui leur commandent; chacune de ces catégories possède sept ordres, à l'exception d'une, qui en a dix. Il en est ainsi du microcosme.

Si vous voulez les évoquer, prenez un tableau de santal

blanc, tracez-y l'image que vous désirez comme cela est indiqué dans le livre, et rentrez dans une pièce très propre où ne se trouve rien, si ce n'est un brûle-parfums. Cette pièce devra sentir bon et doux comme un bois macéré à l'eau de rose et au sucre.

Tracez-vous en blanc un emplacement comme celui qui vous serait nécessaire pour vous asseoir ou pour vous coucher, et ce, en prononçant sept fois ces mots :

Om, Hom, Alak, Darti-Mata, Yablah, Alak, Gōrak, Hōm, Rāk, Rāk, Min, Tourī, Rās, Nout, Soal, Rahīn, Hyāos, Fārēs, Joujāhaz, Korbān, Yarēs, Narain Narain, Rishi Rishi, Wokāos, Anah, Tānah, Yirāta, Hakāres, ai Brahma, Han, Dowadēs, Om, Hari Hari Hari.

Tu lis alors sept fois, tu souffles sur ton corps.

N.-B. Il faut avoir le corps et les effets propres, ne blasphémer ni se mettre en colère, ni faire de mal à aucune créature, pas même à une fourmi.

Le premier esprit est *Kālka*. Noire et grasse, elle a quatre mains, elle est chargée de commander à Saturne.

Le deuxième esprit est *Betermi*, est chargé de Mars et représente l'aurore. Rouge et imposante, elle est montée sur deux lions portant d'une main une épée et de l'autre une lance. Elle se plaît dans l'épouvante et le fracas des armes.

Le troisième esprit est *Mangal*, chargée de Jupiter. Rouge pâle, elle est toujours dans l'attitude de la prière.

Le quatrième esprit est *Bedemta*, chargée du Soleil. Jaune doré, elle est montée sur une oie.

Le cinquième esprit est *Serwati*, chargée de Vénus. Blanche verdâtre, elle est montée sur un paon, portant une glace à la main.

Le sixième esprit est *Nari*, chargée de Mercure. Blanche

rougeâtre, elle lit toujours dans son livre et ne se retourne jamais.

Le septième esprit est *Totella*, chargée de la Lune. Elle est toute blanche et c'est elle qui possède dix ordres au-dessous d'elle. Elle a une tête et sept mains de couleurs différentes.

N.-B. Quand vous évoquez l'esprit, ayez le tableau en face de vous, une épée à droite, le brûle-parfums à gauche. Toutes les indications données dans ce livre ne réussissent que si vous pratiquez la chasteté.

Le chapitre x après quelques recommandations relate la fin du voyage mystique.

Suit un petit appendice décrivant la forme du cœur, qui est celle d'un cône dont la pointe est tournée vers le bas. Le cœur est incomplètement entouré d'un tissu épais, qui en recouvre la pointe inférieure. Il est placé au milieu de la poitrine, légèrement tourné du côté gauche. Il possède deux grands ventricules et à sa racine un cartilage. Le ventricule droit a deux orifices, dont l'un donne passage au cartilage et l'autre au foie; suivent, après, des indications fantaisistes.

Le style de l'ouvrage, en bas arabe, est assez gauche. Les fautes de l'auteur sont à peine moins nombreuses que celles des copistes. L'emploi des verbes et surtout des pronoms est assez défectueux. La formation des mots est également fantaisiste par exemple : « holocauste » est employé pour اقتراب « l'acte de s'approcher »; « moëlle » est employé comme en arabe vulgaire pour رأس « tête »; etc.

*
* *

L'*Amratkund*, document original du xiv^e siècle, a une grande importance pour l'étude des premiers contacts entre l'Islam et l'Hindouisme. Une des bases de ces contacts fut la

Les ordres de Soufis dans l'Inde devaient être influencés par les doctrines hindoues qu'ils recevaient par l'intermédiaire des traductions aussi bien que par le contact quotidien avec des Hindous. Le système de Patanjali fut bien connu par eux. On avait la traduction arabe de *Yōgā-Sutrā* par 'Al-Birouni, c'est-à-dire le *Kitāb Pātanjāl al-Hindī fil Khalās min al-Amthāl* ⁽²⁾. Parmi ceux qui ont obtenu la connaissance parfaite des pratiques *yogies* de respiration et d'inspiration, on cite le Soufi Badi' al-Dīn Shāh Madar (né en 1051). D'après la légende il pouvait arrêter sa respiration pendant quarante jours consécutifs ⁽³⁾.

(2) Deux problèmes restent à résoudre : a. l'attribution des pages 301 à 311 (l. 6), s'il s'agit bien là d'un *prologue* primitif, à un auteur du XIV^e siècle [Ibn Taymiyah, † 728/1328, y est cité], disciple d'Izz al-Dīn Maqdisī († 660/1262), à qui trente-huit lignes du texte sont empruntées; b. l'appareusement au *Hathapradīpā* des pages 323-325, décrivant 5 des 84 *asanas* du *yogā* hindou.

حوض الحياة

بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله وسلامه على عباده الذي اصطفى
وبعد فقد كثر السؤال عن معنى الحديث الذي اشتهر على اللسان
من عرف نفسه فقد عرف ربه وربما فهم منه معنى لاحقة له وربما نسب
الى قوم اثار فرقت في هذه الكراسة ما يبين الحال ويترى الاشكال وفيها
مقالان

للمقال الاول ان هذا الحديث ليس بصحيح وقد سئل عنه النووي في فتاويه
فقال انه ليس بثابت وقال ابن تيمية والزركشي في الاحاديث المشتهرة انه
من كلام يحيى بن معاذ الرازي

للمقال الثاني في معناه قال النووي في فتاويه معناه من عرف نفسه بالضعف
والافتقار الى الله والعبودية له عرف ربه بالقوة والقهر والغلبة الربوبية
والكمال المطلق والصفات العلى وقال الشيخ تاج الدين بن عطاء الله في
لطائف المنن سمعت شيخ ابى العباس المرسى يقول في هذا الحديث
قائلا ان احدهما ان من عرف نفسه بذلها وهجرها وفقرها عرف الله بعجزه
وقدرته وغناه فيكون معرفة النفس اولا ثم معرفة الله من بعد والثاني ان
من عرف نفسه فقد دل ذلك منه على انه عرف الله من قبل — فالاول
حال السالكين والثاني حال المخذوبين وقال ابو طالب المكي في قوت

القلوب معناه ان عرفت صفات نفس في معاملة الخلق وانك تكره
الاعتراض عليك في افعالك وان يعاب عليك ما يصفه عرفت منها صفات
خالقك وانه يكره ذلك فارض بقضائه وعامله بما تحب ان تعامل به
وقال الشيخ عز الدين⁽¹⁾ قد ظهر لي من سر هذا الحديث ما يجب كشفه
ويستحسن وصفه وهو ان الله سبحانه وتعالى وضع هذه الروح الروحانية
لطيفة لاهوتية موضوعة في كثيفة ناسوتية دالة على وحدانيته
وربانيته ووجوه الاستدلال من ذلك عشرة

الوجه الاول ان هذا الهيكل الانساني لما كان مفتقرا الى مدبر ومحرك
وهذه الروح يدبره ويحركه علمنا ان هذا العالم لا يد له من مدبر
ومحرك

الوجه الثاني لما كان مدبر الجسد واحد وهو الروح علمنا ان مدبر هذا
العالم واحد لا شريك له في تدبيره وتقديره لا جابر ان يكون له
شريك في ملكه قال الله تعالى لو كان فيهما الهة الا الله لفسدتا وقال
تعالى لو كان الهة كما تقولون اذ لا يتفوا الى ذي العرش سبيلا سبحانه
وتعالى عما يقولون علوا كبيرا وقال الله تعالى وما كان معه من الهة
اذا لذهب كل اله بما خلق ولعلا بعضهم على بعض سبحانه الله عما
يصفون⁽²⁾

الوجه الثالث لما كان هذا الجسد لا يتحرك الا بارادة الروح وتحريكها له
علمنا انه مريد لما هو كامين في كونه لا يتحرك متحرك بخير وبشر لا
بتقديره وارادته وقضائه

(1) Cf. ms. Berlin, 3492, fol. 41^b.

(2) Coran, xxi, 22; xvii, 44 et 45; xiii, 93.

الوجه الرابع لما كان لا يتحرك في الجسد هي الا يعلم الروح وشعورها به ولا يخفى على الروح من حركات الجسد وسكناته هي علمنا انه لا يعرب عنه مثقال ذرة^(١) في الارض ولا في السما

الوجه الخامس لما كان هذا الجسد لم يكن فيه شي اقرب الى الروح من شي بل هو قريب الى كل شي في الجسد علمنا انه اقرب الى كل شي ابعد^(٢) الله من شي لا بمعنى قرب المسافة لانه منزلة عن ذلك

الوجه السادس لما كان الروح موجوداً قبل وجود الجسد وتكون موجودة بعد عدم الجسد علمنا انه سبحانه وتعالى موجود قبل كونه خلقه ويكون موجوداً بعد فقد خلقه ما زال ولا يزال وتقدس عن الزوال

الوجه السابع لما كان الروح في الجسد لا يعرف له كيفية علمنا انه تقديس عن الكيفية

الوجه الثامن لما كان الروح في الجسد لا يعلم له اينية علمنا انه منزلة عن الكيفية والايينية فلا يوصف باين ولا كيف بل الروح موجودة في كل الجسد ما خلا منها شي من الجسد وكذلك الحق سبحانه موجود في كل مكان ما خلا منه مكان وتنزه عن المكان والزمان

الوجه التاسع لما كان الروح في الجسد لا يدرك بالبصر ولا يمثل الا بالتصور علمنا انه لا تدركه الابصار ولا يمثل بالصور والاثار ولا يشبه بالشموس والقار ليس كمثل شي وهو السميع البصير الوجه العاشر لما كان الروح لا يحس ولا يمس علمنا انه منزلة عن الحس والجسم^(٣) واللمس واللمس فهو معنى قوله من عرف نفسه فقد عرف ربه فطوى لمن عرف وبذنبه

(١) Coran, XXXIV, 3.

(٢) Sic.

(٣) Sic.

اعترف في هذا الحديث تفسير آخر هو انك تعرف صفات نفسك
على الصفة من صفات ربك فمن عرف نفسه بالفنا عرف ربه بالبقا ومن
عرف نفسه بالجفا والخطا عرف ربه بالوفا والعطا ومن عرف نفسه كما يبين
عرف ربه كما هو واعلم انه لا سبيل لك الى معرفة اياك كما اياك فكيف لك
سبيل الى معرفة آياه كما آياه فانه في قوله من عرف نفسه فقد عرف ربه
علق مستحيلا على مستحيل لانه مستحيل ان تعرف نفسك وكيفيتها
وكيتها فاذا كنت لا تطيق بان تصف نفسك التي بين جنبيك بكيفية
واينية ولا هلكية ولا هي بمرتبة فكيف يليق بعبوديتك ان تصف
الربوبية بكيف واين وهو مقدس عن الكيف واللين والى ذلك اقول

قل لمن يفهم عني ما اقول
قصر القول وذا شرح بطول
هو سر غامض من دوله
ضربت والله لعناق الفحول
انت لا تعرف اياك ولا
تدري من انت ولا كيف الوصول
لا ولا تدري صفات ركبته
فيك حارت في خفاياها العقول
اين منك الروح في جواهرها
هل تراها فتري كيف تجول
هذه الانفاس هل تحسبها
لا ولا تدري متى منك نزول

أين منك العقل والفهم اذا
 غلب النوم فقل لي يا جهول
 انت آكل الخبز لا تعرفه
 كيف يجرى منك ام كيف قبول
 فاذا كانت طواياك التي
 بين جنبيك كذا فيها ضلول
 كيف تدرى من على العرش استوى
 لا تقل كيف استوى كيف النزول
 كيف تحكى ام ترى كيف ترى
 فلعلى ليس ذا الا فضول
 هو لا كيف ولا أين له
 وهو في كل النواحي لا يزول
 جل ذاتا وصفاتا وأسماء
 وتعالى قدرة عما أقول

قال النووي في شرح النووي ذكر بعضهم في هذا الحديث انه من باب
 التعليق بما لا يكون وذلك ان معرفة النفس قس الشارع بابها بقوله
 قل الروح من امر ربي فنبه بذلك على ان اللسان اذا عجز عن ادراك
 نفسه التي هي من جملة المخلوقات وهي اقرب الاشياء اليه فهو من
 معرفة خالقه اعجز بل هو عاجز عن ادراك حقيقة قوله وحواسه
 كسمعه وبصره وشمه وكلامه وغير ذلك فان للناس في كل منها اختلافات
 ومذاهب لا يحصل الناظر فيه على طيل كماختلفهم في ان الابصار

بالتطباع او بخروج الشعاع وان الشَّم بتكثيف الهوى او باثبات الاجزآ
من ذى الرايحة الى غير ذلك من الاختلافات المشهورة فاذا كان الحال
في هذه الاشياء الظاهرة التى يلامسها اللسان على هذا المنوال فكيف
يكون الحال في معرفة الكبير المتعال وقد يحصل لها في معنى هذا الاثر
اقوال — ولله على كل حال — تم الكتاب بعون الملك الوهاب
كتاب مختصر حوض الحياة للسمرقندى⁽¹⁾

بسم الله الرحمن الرحيم

قال رحمه الله . — شعر

احرص على حفظ القلوب من الاسآ
فرجوعها بعد التنافر يعسر
ان القلوب اذا تنافروا
مثل الزجاجة كسرهما لا يجبر⁽²⁾

لحمد لله رب العالمين المنزه عن ذوات الازداد ذاته المقدس عن صفات
الازداد صفاته وصلاته وسلامه على سيدنا محمد وآله وصحبه وسلم
تسلما كثيرا

اما بعد فلن في بلاد الهند كتاب معتبر معروف عند حكائنا وعلمائها

(1) Cette introduction se trouve dans les manuscrits A et E.

(2) Manque dans les manuscrits B, C et D.

يسمى [انبرت كند]⁽¹⁾ يعنى حوض ماء الحياة فلما فتح المسلمون
 لبلاد الهند [وظهر فيها علم الاسلام بلغ الخبر الى كابر]⁽²⁾ وهى اقصى
 بلاد الهند وفيها علماءها وحكماؤها فخرج واحد منهم لطلب المناظرة
 مع علماء الاسلام واسمه بهوجر برهن جوكرى معناه بالعربية مرتاض
 عالم حتى وصل الى الكنوت⁽³⁾ فى وقت السلطان على⁽⁴⁾ مردنى بتكرى⁽⁵⁾
 فدخل للجامع يوم الجمعة فسأل عن العلماء فاشاروا الى [محل القاضى
 الامام]⁽⁶⁾ ركن الدين محمد السمرقندى

فقال ما تعبدون فقالوا نعبد الله عز وجل بالغيب فقال من امامكم
 فقالوا محمد صلى الله عليه وسلم رسول الله فقال ما الذى قال فى الروح
 فاجابوا قال هو من امررتى فقال صدقتم [هذا الذى وجدناه فى معصف
 براهيمان وهما ابراهيم وموسى عليهما السلام فاسلم وتعلم علوم الاسلام حتى
 اجازوا له العلماء الفتوى فعرض هو هذا الكتاب على القاضى المذكور
 عليه الرحمة]⁽⁷⁾ فتعجب من ذلك وعمل فيه حتى وصل الى مرتبتهم [فنقله
 من الهند الى الفارسية ومن الفارسية الى العربية]⁽⁸⁾ وهو عشرة ابواب
 ياتى ذكرها فى هذا الكتاب وبقي الكتاب فى الاسلام الى يومنا هذا
 قال اضعف عباد الله تعالى لما وقفت على هذا الكتاب وقرأته على بعض
 العارفين وادصرت عجابه واشتقت الى معرفة حقيقته فلم اجد استاذًا

(1) Manque mss A et E.

(2) Kamrup était le nom de l'ancien royaume d'Assam.

(3) Je suppose que l'auteur veut dire Lakhnauti, l'ancienne capitale de Bengale.

(4) Le sultan Ali Mardani a régné de 1208 à 1212.

(5) Ms. C.

(6) Les manuscrits A et E contiennent مجلس الشيخ.

(7) Mss B, C et D.

(8) Ibid.

حتى وصل جوكن من بلاد كابر واسمه انبهوا بانه واسم هنالك وهو يرى هذا الكتاب بعينه عن المؤلف المتقدم ذكره فقرأت عليه هذا الكتاب بعينه كما كان بلسان الهندية فحسن بيته في عشرة ابواب فاخبرني (بجربة وبجرة)⁽¹⁾ اعني صوابه وقال علوم هاولاه القوم لا تفهم من الكتاب الا من قلب الى قلب فاجاز لي ان اردوه عنه كما قرأته وعلمته وسمعت عليه فاشار من اشارته حقا وطلعت حكا الى ان انقله من الهندية الى العربية فلبيت دعوته تلبية المريد وشرعت في مطاوعته شبيه العبيد فاثبت ما حفظته من معانيه وترك ما شكل من مبانيه من اوله الى اخره وسميته كتاب مرآة المعاني لادراك العالم الانساني وهو عشرة ابواب ياتي ذكرها والله الموافق الصواب فقال يا ولدي علوم هاولاه القوم لا تفهم من الكتب الا من قلب الى قلب قال المصنف من اول هذا الكتاب حكيمته وهي جواب مسائل ما علمه عن المبدأ والمعاد

قال كنت في قديم البلاد وهي مسكن ابلي واجدادى وطلبني صاحب البلاد وقال لا يصلح السكن في بلدي هذا الا بعد السفر الى البلد المعهور وهي منتهى بلادى فلا تنسى [عهدي] وهو ألتست بربكم فانك تجدني في تلك البلاد واسأل وصفها⁽²⁾ من وزيري الذي هو قاعد في بابي لا يدخل احد الا بعلمه ولا يخرج احد الا باذنه فلما وصلت الباب وجدته فسلمت عليه فرد علي السلام وقلت امرني سيدي ومولاي ان اسافر الى البلد المعهور فقال لي ان في سفرك شدايد وعقبات وفي رجوعك

(1) Sic.

(2) Au lieu de وصفها, les manuscrits B et C donnent صفتها.

الينا اعظم من ذلك فاخاف ان تنسى العهد [للبعد والشدايد] ⁽¹⁾ وبقى الى الابد الينا من الفراق وبعيدا من الوصال فقلت لا بد من السفر اليها فصف لي صفاتها وطريقها فقال اسمع وعي قولي ولا تنس عهدي فانك تجدني وسيدى في البلاد فاول ما تقطع من الشدايد بحرين وها النفس والطبع وسبع جبال واربع عقبات وثلاث منازل محشوة بالبلايا والآفات ثم [تصل من ذلك] ⁽²⁾ الى طريق اضيق من عيين النملة بحيث لا تقدر وتمشي على راسك منكسًا فلذا قطعت تلك الشدايد تجد نفسك في البلد المعور فتجد لها دربين دربًا في ظاهرها ودربًا في باطنها ففي الاول تجد شخصًا وهو اللس وقد وضع كرسيه على مجرى الدم وهو جالس فيه وحكم البلاد المعورة وصلاحتها وفسادها في يده وفي الثاني تجد شخصًا اخر وهو البصر قد وضع كرسيه في الماء وهو جالس فيه ينظر وهو ناظرها وفي الثالث تجد شخصًا اخر وهو السمع وقد وضع كرسيه في النار وهو جالس فيها وهو جاسوسها وفي الرابع تجد شخصًا اخر وهو الذوق وقد وضع كرسيه وهو جالس [في الماء] وهو صاحب الامر للدخول فيها وفي الخامس تجد شخصًا اخر وهو الشم وقد وضع كرسيه في الهوى وهو جالس فيه وهو معارها

وفي الدرب الثاني خمسة ابواب ايضا فالاول لللس المشترك تجد شخصًا وقد وضع كرسيه في الماء وطبعه مائل الى الرطوبة والنسيان عليه غالب وكل شكل يعرض عليه من امورها يحله في الوقت ولكن لا يحفظ وفي الثاني تجد شخصًا اخر وهو الخيال وقد وضع كرسيه في النار وطبعه

(1) Mes B, C et D.

(2) Ibid.

مايل الى اليبوسة وهو بعيد الفهم واذا فهم شيئا لا ينساه وهو ذاكرة وفي الثالث تجدد شخصا آخر وهو الوهم وقد وضع كرسيه في الهوى وطبعه مايل الى البرودة يكذب وبتهم ويفتري فيها ويحكم على الذى لا يعرف فلا يلتفت اليه وفي الرابع تجدد شخصا آخر وهو المتخيلة المذكورة وقد وضع كرسيه على الماء وطبعه مايل الى الحرارة ففي وقت يكون على صفة الملايكة وفي وقت على صفة المردة والشياطين يولف الاشياء ويفرقها وعنده غرايبها وعجايبها مثل علم السيميا والنارنجيات والسمير والشعبدة جميع الصنائع وهو المهندس فيها فاحذر ان يغترك وفي الخامس تجدد شخصا آخر وهو الحافظة وقد وضع كرسيه على الارض وطبعه مايل الى الاعتدال والغالب عليه المكر والحيلة وهو حافظها برى من الخيانات يحفظ افعال البوابين فاذا دخلتها تجدد فيها سبعة اشخاص فالاول يتوقد نارا وهو الهاذية والثاني يطبخ شيا وهو الهاضمة والثالث ماسك له حين يطبخ وهي الماسكة والرابع يقسم ذلك لاهلها وهي الطبيعة اللطيف لللطيف والكثيف للكثيف والخامس اى شى يصل اليه يغيره ويجعله مثل نفسه وهي الغاذية والسادس يرمى انفالها واوساخها وفي الدافعة والسابع تهى اسباب عمارة بلد اخر وهي المولدة وتجدد فيها اسدا في هيئته وهي [المولدة]⁽¹⁾ في تعلقه فانت تشاهد هذه العلامات وهذه الصفات كلها فحينئذ تنسى العهد كلها ولا تذكر فيها شيا فاذا دخلتها فاحذر الغفلة والا تبقى اليها ابد الآبدين قال فسافرت وقطعت البحر والجبال والعقبات والمنازل ووصلت الى ذلك

(1) Sic. Mss B, C et D.

الطريق [الذي ذكرها] ⁽¹⁾ فبقيت فيه زمنا [طويلا حتى دليت ودخلت المقصد] ⁽²⁾ اذكر من العهود شيا فبينما ادور في كتابيها ولطايفها وصلت الى شيخ جالس على كرسى الملك وهو شيخها فسلمت عليه فرد علي السلام وكلمته فكلمني وكل شي اهل واقول هو يعمل ويقول فامعنت النظر فاذا هو انا والشيخ عكسي فنبهتني هذه الحالة وذكرتي العهود فبينما انا في هذه الخيرة اذ لقيت وزير سيدي الذي اوصاني وعاهدني فاخذ بيدي وقال اغطس في هذا الماء فانه ماء للحياة فلما غطست فيه فهمت جميع رموز ذاته ووجدة الباري سيدي بعد معرفة العلامات وترك استعمالها فقال اهلا وسهلا انت منا وبشرني بالوصال ⁽³⁾ اليه والرجعة الى بلدي الاصلى عالما سالما فهذه كلها اشارة ورموز لنيل [النجاة] ⁽⁴⁾ وسعادة الابد وذلك لا يتم ولا يحصل الا بمعرفة [النفس] ⁽⁵⁾ الناطقة المميزة للتدبير وبها فاق الانسان للحيوانات

الباب الاول في كيفية العالم الاصغر ⁽⁶⁾

قال الانسان عالم صغير فاي شي في العالم الكبير يوجد ⁽⁷⁾ بالكل في العالم الصغير موجود بالجزئي فالشمس والقمر في العالم الصغير هما منخرا الانف فاليمين للشمس واليسار للقمر وهذه من جملة الصبايب ان

(1) Mss B, C et D.

(2) Ibid.

(3) Mss B et C ont وصول.

(4) Mss B, C et D.

(5) Ibid.

(6) Mss B et C donnent العالم الكبير.

(7) موجود. Mss A et E.

للمضربين للجهتين مستويان والنفس يخرج وقتاً من اليمين ووقتاً من اليسار بالنوبة وذلك هو البرهاني⁽¹⁾ لانهما ضدان فلا يجتمعان وقل ما يتفق [كليهما]⁽²⁾ الا في مواضع معدودة في الخوف المزعج والجماع والصعود⁽³⁾ الى فوق وعند النزاع وذلك لتقارب المضربين في ظهور هذه العلة والدليل على ان اليمين للشمس واليسار للقمر هو اذا قويت الحرارة على شخص وسد منخريه اليمين بقطنة يوماً وليلة حتى لا تخرج النفس الا من الاخرى⁽⁴⁾ زالت عنه الحرارة وفي البرودة على العكس والعينان والاذنان والفم بمنزلة الخمس البواقى من الكواكب [السبعة]⁽⁵⁾ المتخيرة والحواس كالنجوم والرأس كالسما والجنة كالارض والعظم كالجبال والاعضا كالبحر والعروق كالنهار والشعر كالاشجار والجلد والدم واللحم والرباط والغضروف [والعظم]⁽⁶⁾ والحواس كالسبعة الاقاليم والضواري كالعيون والاعضاء الرئيسية كالجبال والدماغ كالمعدن والفروع كالحيوان واليقظة كالنهار والنوم كالليل والفرج كالربيع والحن كالثنا والجوع كالصيف والشبع كالخريف والبكاء كالمطر والفحك كالبرق والقلب كالكرسي والدماغ كالعرش والنفس كعقل الكل والعقل سر الباري فالعالم الكبير كانه نفس واحدة وعقل الكل روحه وسر الباري تعالى عقل الكل وكذلك العالم الصغير كانه نفس واحدة والنفس الناطقة روحه وبما ان العقل في العالم الصغير داخل فيه خارج

(1) الفريقان. Mss C et D.

(2) Ms. C (Leiden).

(3) Mss C et D. والطلع

(4) Mss C et D. يسرى

(5) Mss B et C.

(6) Ms. C.

منه لا كدخول الشي في الشي ولا كخروجه منه فكذلك البارى تعالى
وتقدس في العالم الكبير فمن عرف ذلك عرف البارى بالضرورة لن
من عرف نفسه فقد عرف ربه [واعرفكم بنفسه اعرفكم بربه] ⁽¹⁾

الباب الثانى فى معرفة كيفية التأثيرات التى فى العالم الصغير

فقال كما ان الاشياء المذكورة فى العالم الكبير لها تأثيرات فيه فالاشياء
المذكورة فى العالم الصغير تأثيرات فيه فشمس العالم الصغير وقرة تأثيرها
ظاهر ولو لاها لم تتم الصورة اصلا واجمعوا للحكماء على ان الانسان
اذا لم يتنفس بالنهار الا من القرو بالليل الا من الشمس دايمًا حتى
يصير عادة له من غير كلفة فاذا بلغ هذه المرتبة لم يلحقه الم ولا
سقم ولا بضرة حر ولا برد ولا سم ولا سحر ويبقا شابًا قويًا لا ينهرم ولا
يضعف قواه والانس خس نارى ومائى وهوائى وترابى وسماوى فالنارى
يصعد الى فوق والهوائى يفرش والمائى ينزل مقدار اربع اصابع والترابى
ينزل مقدار ثمانية اصابع ولكل واحد منهما حكمًا من تلك الجهة فان
اتك السايلى وجلس عن يمينك ووجدت نفسك من تلك الجهة فان
كان السؤال عن غايب وصل صحيحًا سالمًا وان كان عن حاجة قضيت وان
كان النفس من غير تلك الجهة فهو على العكس وان جلس عن يسارك
ووجدت نفسك من تلك الجهة فان كان عن غايب وصل سالمًا [سويًا] ⁽²⁾
وان كان عن حاجة قضيت وان كان النفس عن غير تلك الجهة فان كان

(1) Mss B et C.

(2) Ms. C.

عن غايب دلّ على مرضه وان كان عن حاجة لم تقض واذا اردت تمشى⁽¹⁾ في حاجة فانظر في النفس فان كان من الشمس فامضى فانها تقضى⁽²⁾ وان كان من القمر فانها غير مقضية واذا اكلت طعاماً والنفس من الشمس انهضت باحسن هضم وانتفعت به وان كان من القمر بالعكس واذا جامعت والنفس من الشمس يحيى الولد ذكراً ومن القمر بالعكس واذا اردت ان تكون المرأة مفتونة بحبك [ولا تحب غيرك]⁽³⁾ فابصر في وقت الجماع فان كان نفسها من القمر ونفسك من الشمس فضع منخرك اليمين على منخرها اليسر فعند ما يخرج منك النفس تاخذه في وعند ما يخرج منها تاخذه انت لان المخترين متقابلين فاصع هكذا اثني عشرة مرة يكون ذلك وفي المحاصمة والقتال اذا كان نفسك من الشمس قد على يسار خصمك وان كان من القمر بالعكس واما العينان فهما اهز شي فيه لادراك الالوان والصّور فاذا اردت الوصول الى عالم الغيب شاهد ما فيه فاجمع سواد عينيك في الملقين من جهة الانف ولا يكون ذلك الا ان تنظر الى قصبة الانف [في وهلة واحدة]⁽⁴⁾ وهذه صورة اجتماعها وتشتغل بهذا دايمًا ذاكراً الاسم الاعظم وهو الله بالقلب وتصير غالب⁽⁵⁾ احوالك هذه للحالة فانه يكون ذلك وفي مراقبة البصر عند الكل فاذا جامعت والسواد مجتمعين فلا تنزل فاذا فارقا فانزل وان كان في العين نقطة بياض [في واحدة وكل منها ينظر صاحب النقطة

(1) ms. B. تمشى

(2) ms. B. مقضية

(3) Mss B, C et D.

(4) Mss B et C.

(5) Mss B, C et D. غالب

فيها بتدبير وسكون^(١) فيفعل ذلك ويظن كانه يبصرها ويدوم بذلك نزول النقطة وان كان في العين ضعف يدورها في الجهات الست يقوى نظره وان كانت العين تدمع دائما فقصها بالقوة وخص بطنك وتطلع في سرتك في حالة التخميص يزول عنك الدمع واذا اردت ان لا ترمد فانقط نقطة سودى في لوح اخضر وتجلس في بيت لا تدخله الهوى وحدّ نظرك دائما في تلك النقطة من غير ان تغض عينيك وترمق بها [وتصبر]^(٢) حتى يخرج الدمع ففي الاول يكون باردا فلا ترض فيه حتى يخرج حاراً فانه ما ترمد عينه ابدا بشرط ان تتحد في كل سنة مرة واما الفم وهو العرق الذي يسقى اللسان^(٣) لقوامه في القوة والحركة وفيه محل للحياة وهو البصاق فاذا جمل منه على الريق في الاورام والدمامل فانه يزيلها واطلاع اللهاة يزيل الصداع واجتذاب النفس بالفم بين اللسان يزيل الحرارة من الباطن واما الاذنان منهما لا ادراك للحرارة والصوت فمن اكتحل بوسخه برئت عيناه من جميع العلل وان شرب مع الخمر فلا يفريق وان قلت حرارة البدن وكثرت البرودة سدها بفطنة العكس ذلك [والسلام]^(٤)

الباب الثالث في معرفة كيفية القلب وحقيقة معناه

قال العالم الصغير هو سر الموجودات ومعناها وهو شجرة المنتهى وهو المحل الاقصى وفيه عجائب السموات والارض وهو على الدوام

(١) Mss B et C.

(٢) Ibid.

(٣) mss B et C. لسان ou الانسان

(٤) Mss B, C et D.

متحرك كالافلاك با لسعد والنقص فسعدة يحركه للخيرات
 لجلب نفع او دفع عدو ونصرة او ما يشبه ذلك ونحسه
 بالعكس وذلك ان للقلب اثني عشر برجاً وهو سريع الحركة
 فيها ولاجل ذلك سمى قلباً وهذه صورته فاذا اردت ان تعرف حالته
 في هذه البروج فاجلس نفسك في مكان مظلم خالي البال
 وسكن فيه بدنك بحيث لا يتحرك فيه شهوة وانت تشاهد
 تقلب القلب في البروج فانه يظهر لك خاصية كل برج بالطبع
 بغير ارادتك وللخصال المضمومة التي في بروجه من خاصية الدم
 [الاسود الذي وقع في تجويف يساره وهو عسكر الشيطان الذي]⁽¹⁾
 يجري مجرى الدم في الاعضاء والعروق [والاعصاب]⁽²⁾ والمفاصل والخصال
 المحمودة التي في بروجه من خاصية الصفا الذي وقع في تجويف يمناه
 وهو عكس الملك الذي يجري مجرى الدم في الاعضاء والعروق والمفاصل -
 فاذا عرفت هذا الوصف فكن مع صاحبك اليمين ولا تفارقه فبعببتك
 اياه تقوى حاله ويغلب صاحب اليسار وغلبته اياه سعادة الابد
 ولا تكن مع صاحب اليسار وهو الشيطان الذي يجري منك مجرى الدم
 فاحذر منه حق للحد ولا تقوى عسكرة [فان قويت عسكرة]⁽³⁾ اعوذ
 بالله منه فذلك شقاوة الابد ثم اعلم ان الضدية التي في القلب في زمان
 واحد حصول افعول ولا افعول في من مقابلة هذين ضدين فكن مع حصّة
 جانب اللطيف [ولا تلتفت الى حصّة جانب الكثيف]⁽⁴⁾ وهو [حق]

(1) Mss B, C et D.

(2) Ibid.

(3) Mss B et C.

(4) Ibid.

المريد^(١) على الاستاذ^(٢) ان يعلم المريد هذا القدر فان قدر ت
 باجتهادك ان تنظر سكان الوادى الايسر وتزيلهم اصلا وتبدل ذلك
 من سكان الوادى الايمن فهذه الحالة مكاشفة وذلك لا يحصل الا بسعادة
 الابد والرياضة والمجاهدة بها يحصل لك هذا المقام فيجسد الوهم
 يحصل المراد وهو مقام الانبيا والاوليا والاصفياء صلوات الله تعالى عليهم
 اجمعين

الباب الرابع في كيفية [معرفة]^(٣) الرياضة

قال ان اجتماع العالم الصغير لا يفترق الا بالعقلة وذلك ان النفس
 الناطقة المدبرة التى دبرته اشتغلت بالذات الفانية للحسية وصرفت
 همها في الاكل والشرب والنكاح والنوم والكلام ومصاحبة الاغيار وطلب
 الدنيا وزخرفها والعقب والشهوة^(٤) فلن تركت هذه الاشياء وقنعت
 بما لا بد منه وهو الامر الاوسط [وحفظت بالاموال وسطا فيما تقدم]
 وراعت القلب واللسان والنفس والعين فيما تقدم وهم المتلازمون
 بالتحرك اذا تحرك القلب تحرك اللسان واذا تحرك اللسان تحرك
 القلب وهم على هذا المثال - اذا تحرك منهم واحد تحرك الآخر^(٥)
 وذلك لا تقدر ان تصل اليه الا بمحصلتين اما ان تجعل نفسك من جملة

(١) Mss B et C.

(٢) mss A et E. وهو حق الاستاذ.

(٣) Mss B et C.

مصاحبة خسير انهم لطلب الزخارف الدنيوية وكثرة استعمال : Ms. C .
 الغضب والشهوة.

(٥) Mss. B, C et D donnent تحرك الهوى.

الاموات لا تبغى [احد من] ⁽¹⁾ شرك ولا يرقى من خيرك واما ⁽²⁾ الناس كلهم موقى لا ترجو خيرهم ولا تخاف شرهم واعلم ان الجسم مثل القربة المملوءة بالماء والتراب فاذا اردت ان تفتحها [لتعبير عليها] ⁽³⁾ لا تسع شيئا لانها منعت من بلوغ القصد وكذلك للجسم فلا يقدر برعى شيئا من هذه الاشياء فلا بد من تخليته وتنظيف القربة والماطن بالرفق واللفظ بحيث لا تنخرق وهي الجلسات التي للقوم وهي اربعة وثمانون جلسة ولكل واحدة خاصية وفائدة ونحن نذكر في هذا الكتاب منها خمسة التي لا بد للسالك منها ومن معرفتها ولا بد من الجوع من غير افراط ⁽⁴⁾ مع الخلوة والعزلة عن الناس [بمواضع للخلوات بحيث لا يراه احد في بدء المجاهدة] ⁽⁵⁾ تنهى القوى ويضعف الجسم ولكن مع التجرد لا يبالى وبصير عادة له لان زمان المجاهدة كالصيف والشتا واخرها كالربيع والخريف ويجعل لذلك اوقانا مفروضة على نفسه في كل يوم وليلة للجلسة الاولى لتقوية الاعضاء والكليتين والظهر وهضم الطعام وجذب الهروقات المستكنة في الاعصاب والمفاصل وهو ان يجلس متربعاً ثم يضع رجليه اليمنى [مع اليسرى كذلك] ⁽⁶⁾ على فخذه الايمن ويجهتد بالرفق والمداومة والتمهين حتى يقدر على ذلك وبصير عادة له من غير ألم ولا كلفة وهي المشكلة عندهم في البدائة فاذا قدر على ذلك قدر على جميع الجلسات بالتدرج ثم يقوم ظهره ويضع يده على ركبته منصبتاً

⁽¹⁾ Mss B et C.

⁽²⁾ Mss B et C. يحامد الناس.

⁽³⁾ Ms C : اذا كان ملوياً من الماء والطعام :

⁽⁴⁾ Mss B et C donnent ما يلا الافراط

⁽⁵⁾ Mss B, C et D.

⁽⁶⁾ Ibid.

عضده متكياً وينظر الى السرة جالسا ولا يتحرك ولا يلتفت حتى يظن انه شجرة ثابتة في الارض ويقول هذه الكلمات دائما بالقلب لا باللسان وهي العدة التي عليها العمل وهو الاسم الاعظم وهو الله عز وجل وهي مذكورة في جميع الجلسات والعدة في حصول هذا المقام [يحصل لها خصال] ⁽¹⁾ قلة الاكل وقلة الكلام وقلة النوم

الجلسة الثانية ان يجلس كما ذكرنا في الاول ويجعل يده اليمنى على قفاه الى الكتف اليسر واليسرى [كذلك] ⁽²⁾ على الكتف الايمن ويقوم ظهره وبدور راسه مع جسده في الجهات الاربع من غير ان يحول وجهها ذاكرا دائما بقلبه فاذا اراد يسكن وضع يديه على ركبتيه ويقوم عضديه متكيا ولا يغفل عن الذكر بالقلب ابدا عسى ان يحصل غيبة فاذا كان ذكره حاضرا شاهد من عالم الغيب شيا يفرحه وبشوقه وينشطه على زيادة العمل ولاكن لا تصف معه فعنه ⁽³⁾ تنقطع عنه عروق الجذام والبرص والباسور وبقيّة الامراض ⁽⁴⁾ التي لا دوا لها عند الحكماء وغيرها من الامراض وهو مشهور عندهم بحرب

الجلسة الثالثة وهي ان يجلس كما ذكرنا في الاول ويدخل يديه بين الساق والفخذ الى المرفق وبطلع يديه ويبقى بقوة اليدين معلق ولا ينسى الذكر [المتقدم] ⁽⁵⁾ طرفة عين فاذا حصل له هذا المقام قلت فيه مادة الماء وكثرت فيه مادة النار والهوى والتراب وهو المقام الاوسط بين الانسل والملك

(1) Mss B, C et D.

(2) Ibid.

(3) Sic. La version persane nomme les asānas.

(4) mss B, C et D. العمل

(5) Mss B, C et D.

الجلسة الرابعة وهي يجلس كما ذكرنا في الاولى ويدخل يديه بين الساق
والفخذ ثم يسجد ويضع يديه على قفاه فارقا لاصابعه ذاكرا
فاذا حصل له هذا المقام زال الخوف والفرع عنده من اللبس والجن
مثل الوجوب للكون [لو انطبقت السما على الارض] ⁽¹⁾ لم يفرع وهذه
مرتبة لعظيمة

الجلسة الخامسة وهي ان يضع يديه على الارض [اولا] ⁽²⁾ منصوبتين ويضع
الفصل الذي بين ابهام الرجل واصابع رجله اليسرى على مرفقه اليمين
ورجله اليسرى فيبقى معلقا على قوة اليدين ذاكرا دائما ⁽³⁾ خاصة في
هذه الحالة يحصل له الطيران وبصير من جملة الارواح لكن لا يعلق
قلبه بشئ مما ذكرناه من المقامات والحالات فيصير علة وطريقه
الاخلاص ولحق يفعل ما يشاء ويحكم ما يريد وهذه الخمس جلسات
مغنية عن الباقي والله اعلم

الباب الخامس في معرفة النفس وكيفيتها

قال اعلم ان تكون النفس في العالم الصغير من الحرارة الغريزية
ومسكنها المعدة وهي كالجبل الماوي على هذه الدائرة [وكلا طرفيه
متصلان بالمعدة] ⁽⁴⁾ حول السرة في البطن وهي على هذا المثال وكل
طرف متصل بالمعدة على ثلاثة اقسام ثلاثة تطلع الى فوق لتنقية
وثلاثة تنزل الى تحت لتنقية وثلاثة تصرف في جميع البدن ليدوم الدم

(1) Mss B, C et D.

(2) Ibid.

(3) Mss B, C et D. ذكر المعقدم

(4) Mss B et C.

فيه واى عضو لا يدخل فيه زال عند الحس والحركة فبهذه الانفاس مداد الحياة وذلك ما يتولد الا من الغذاء فاذا اجتمع القسمان الخارجان مع الاخير بالتدبير والرفق والمداراة حتى لا يخرج من تحت الا للضرورة البراني وقت البراز ومن فوق الا ما لا بد منه فيصير هو مطية للحياة والحياة مطية للنفس الناطقة فيحصل الترقى من الكثيف الى اللطيف مع بقاء الصدين ونفى الصدين فاذا اردت ذلك فاجعل غداك اصلحه انظفه مثل الارز باللبن او لب البر وقت الحاجة ولا تاكل⁽¹⁾ اللحومات والدسومات الا بضرورة ومنع القسم الاوسط من الخروج الى مكان ولا يخرج الا وقت الغايط والقسم الاول من خروج النفس محاسبة فتجده يخرج في الخروج يطلع مقدار اربع اثنى عشر اصبعاً بالقوة وفي الدخول اربع اصابع فينقص في كل نفس مقدار قوة ثمانية اصابع فانظر كم ينقص في كل يوم وذلك النقصان من العمر فينبقى ان تجعل ذلك بالرفق والمداراة والتدريج بالعكس وهو ان تاخذ النفس بالقوة وتترل بالرفق والليانة بحيث تاخذ اثنى عشر اصبعاً وتترك اربعة فاذا وصلت الى هذا المقام وصار لك هذا الامر ملكة فامعن النظر بالفكر والتمييز في ثلاثة اشيا في الجنين كيف يتنفس وهو في المشيمة وينفخ في بطن امه وفي الحوت كيف يتنفس في الماء ولا يدخله الماء والشجر كيف يجذب الماء بعروقه⁽²⁾ ويتصل باعلاؤه [فالجنين شيخ وهو الخضر عليه السلام والحوت شيخ بين فاشه⁽³⁾ وهو ذوالنون والشجر شيخ حورسي⁽⁴⁾ وهو

(1) mss B, C et D. تستعمل

(2) ms. C. يتخذ الماء بعدوها

(3) Sic.

(4) Sic.

الياس وهم الذين وصلوا الى ماء الحياة⁽¹⁾ فاذا حققت هذه الاشيا
بالعلم والذوق فخذ السراج وهو الذكر المتقدم وخض في ادراك هذه
الحالة دائما حتى تتحقق وتتخلق ذلك بالعلم والعمل والذوق فقد
وصلت الى ماء الحياة وشاهد الغيب بلا واسطة

الباب السادس في معرفة محافظة المني

قال اعلم ان مدار العارفين من خمسة اشياء فمن لطايفها لطايفها ومن
كتايفها كتايفها فلطايفها غير محتاجة الى الزيادة والنقصان⁽²⁾ ولا
يدخل في حجة الكون والفساد وكتايفها على العكس وفي كتايف العالم
الاكبر الطبائع الاربع وهي اصل الاشيا وفي الاصغر الاخلاط الاربع وهي
اصلها وهو البذر فصار كل شئ بامر الله تعالى موجودا بامثال [البر
البر والدرّة الدرّة والاسد الاسد]⁽³⁾ الانسان الانسان والمعدن
المعدن والنبات النبات والحيوان الحيوان والوحش الوحش والطير
كذلك عند العلماء والحكام العارفين بكيانة الاشياء وهو اعزّ ما يكون
لانه ياتي منه مثله وقالوا الرجل والمرأة في الغشيان وقت النزول يغيبان
عن الذهن وذلك ان النفس الناطقة تتعلق في النطفة لتعطيتها قوة
الحياة كما سرج السراج وقت التسريح بقلّ ضوءه بتعلقه في الفتيلة
الثانية والثانية ترجع متعلقة كالاول والمرأة مغلوب الرجل والغالب
الرجل وفي ظاهرها البرودة واليبوسة والبرودة والرطوبة وفي باطنها الحرارة

(1) Mss B, C et D.

(2) ms. B. فلطايفها غير مفتقرة الى الزيادة

(3) Mss B, C et D.

واليبوسة والحرارة والرطوبة بالعكس منها فاذا خرج منه المنى أمسكتة المرأة كالبخار والخبيرة في المزرعة⁽¹⁾ فاول ما تعطيه المزرعة للحرارة والرطوبة⁽²⁾ فيصير دما⁽³⁾ ثم تعطيه الحرارة واليبوسة فيصير لحما ثم تعطيه الحرارة واليبوسة ثم يخرج منه العرق وهو السرة ويتعلق في ارض دم الخيض فيصير كشجرة منكوسة عروقها فوق واعضائها الى تحت وفي كهيئة الساجد في الرحم ورجله اليسرى على اليمنى وعجزاه ملتصقان فيهما ورأسه بين فخذه على ركبتيه ومرفقاه على جانب سوية وبداهة على اذنيه معلقان بخيط السرة [ورجلاه]⁽⁴⁾ وعجزاه فوق رأسه وركبته اسفل فان كان ذكرا كان ظهرة في بطن امه وان كان اثنى فبالعكس فاول حاسة تفتح له الذوق ثم البصر ثم السمع ثم اللمس ثم الشم لما طلب الوقاع بعد العلم لبقا للجنس واوان زرعته الى ثلاثين سنة وفي احدى وتلاتين سنة حرّموا الوقاع اصلا وخرنوة كزمان ضعفهم والاحتلام عندهم بعد ما انقضت هذه المدة⁽⁵⁾ موت الولد فالجهاد اخذوه لتفريط اللذة التي يجدونها عند ذلك وجميع البهايم على هذه الصورة ولم يعلموا ان كل وقاع يتعلقون انفسهم ويقربون الاجل لان ذهاب المنى يضعف القوى فيقوى الخلط البارد اليابس [للحرارة]⁽⁶⁾ ويقل الحار الرطب يقل الحار اليابس للحرارة ومن البارد الرطب والرطوبة فتتنقص للحرارتين فلان اجتمع في شيء من هذه الاشياء عاش بالضرورة

(1) ms. B. فيبقى البحن في المزرعة

(2) ms. B. واليبوسة

(3) ms. B. لحما

(4) Mss B, C et D.

(5) mss B, C et D. المنزلة

(6) Mss B, C et D.

وهي المراتب الاربعة للحية للمهيئة للحياة للحياة وذلك حالة الارواح
ومن يزيد من الباردين واليابسين فاذا انفرد فيه شي مات بالضرورة
وتلك المراتب الاربعة المهيئة لموت وهي حالة للجسادات فاعلم ان
العقل بخروج المني يندم ويحزن بالعلم والجاهل وجميع البهايم
[كذلك] بالطبع لان النفس تقتصر على هذه الخواص الغريزية على
فوات هذ الجواهر ولا يقدر ينسى لذة الجماع بعد ما ذاقه الا ان يراعى
اسبابه وذلك بالعربة والخمول والجوع وقلة الخالطة ولا ينظر وجهها بلا حية
الا النظرة الاولى ثم لا يعاود النظر ولا يتحدث النساء ولا يجلس بينهن⁽¹⁾
ولا في مجلس يحكى فيه من ذلك هي ولا يخطر بذلك وان خطر ببالك
فاستعذ بالله من الشيطان الرجيم [من ذلك وتفكر بقلبك الذكر
المتقدم والعصبة البيضاء الجوفة التي هي ملتصقة بسلسلة الظهر⁽²⁾ من]
داخل البطن وهي خالية ما فيهما شي وهي مسكن الروح الحيواني فتراجع
نفسك فيها وتظل تجذب المني كما تجذب الماء بالقصبة الطويلة
فاذا فعلت هكذا فانك تسقى بدنك بالحياة في كل حين واوان

الباب السابع في معرفة كيفية الوهم

قال اعلم ان في العالم الصغير ما كان في العالم الكبير فبذا العالم الاصغر
هو الذي يثبتته⁽³⁾ في الفكر ثم ياتي به بالفعل وهو يعم كل شي حتى
البارى جل وعلا في المقام وهي يسمى الاعتقاد واليقين والظن والوهم

(1) mss B, C et D. مهن

(2) mss B, C et D. الظهر

(3) ms. B. يبنى ms. C et يعنیه



والفكر والمتخيلة والخيال كما يسمى هي واحد باسماء كثيرة [فيصطاد
 البيضاء بوم] ⁽¹⁾ فيصير الصفدع طيرا بومه والبيضة طيرا واستجابة
 الدعاء وقائمه ⁽²⁾ الرقيات والطلسمات والاسماء والسحر والكهانة
 والولاية كلها بالوهم وذلك سر علم القلب ⁽³⁾ فان مع لك ذلك وجدت
 ما تريد ان اردت ذلك فعليك بالاشكال السبعة التي نذكرها في هذا
 الكتاب ومن شرايطه ان تاخذ الواحا او شيئا ابيض ثم تنقش الشكل
 الذي تريد فيه باللون الذي يصنف لك الكتاب ثم تنظر فيه حتى
 تحقق صورته في الظاهر ثم تنظر ذلك الصورة في باطنه من الموضع الذي
 نذكر واجمع للحكام على ان كل رقية او دعاء او شكل او طلسم او وهم لم
 يكن فيه هذه الكلمات السبعة اما بالخط او باللفظ واما بالمعنى فذلك لم
 يؤثر في عندهم اعظم الكلمات كما ان عندنا الاسم الاعظم وقالوا ان
 لكل واحد من هذه الاشكال مقاما في نداء اللسان وتذكرة معه فوقت
 الوهم يذكر الكلمة بقلبه لا بلسانه - فالكلمة الاولى هوم ومعناه يا رب
 وهذا الشكل الاول وموضعه المقعد ولونه الاصلي ⁽⁴⁾ فيه على لون الذهب
 الاحمر وهو بمنزلة حجر وهو زحل فان فكر بهذه الصورة في موضعه على
 لون الصورة ووقت التفكير عليه ان يقول بقلبه هوم دائما ما دام في
 هذا الوهم وكأنه ينظر بعين عقله وقلبه في ذلك الموضع فانه ينقطع
 عنه في هذه الفكرة حكاية النفس والنقل وحصل غيبة هيئته وتحقق
 في القلب انه ابصر على هذه الصفة فكل من رآه احبه بالطبع

(1) Mss B, C et D.

(2) ms. C. يربط الرقيات

(3) mss B, C et D. وذلك علم القلب

(4) .وكانه فيه على ... mss B, C et D. الاصلي السواد



وبها بونه [الناس منه] ⁽¹⁾ ويرجونه ويحسد في نفسه اشياء قبول الكلام
 وصحة الوهم وتضا للحوايج - والكلمة الثانية هي اوم ومعناها يا قديم ⁽²⁾
 والشكل الثاني هكذا وتثليثه ينبغي ان يكون مستويا في كل جهة
 وموضوع ما بين المقعد ولختين ولونه الاصلي للحمرة القاني ولكنه فيه
 كالنار والمشعلة بمنزلة المفكرة وهو المريج فان فكر في موضعه على
 هيئته الصورة كما امرناك في الاولى بجميع الشرايط المتقدمة فلا يبقى
 عدو الا ويخضع له والا يهلك ولا صديق الا خائف ويخافون الناس
 منه ومن سطوته طبعاً - والكلمة الثالثة هي رهيى ومعناها يا
 خالق - والشكل الثالث هكذا  واسمه هكارم موضعه
 السرة ولونه الاصلي كالذهب الاصفر ولكنه يتقد كالسراج وفي
 بمنزلة كرة المشتري فان فكر في موضعه على الصورة بجميع شرايطه
 التي تقدمت ⁽³⁾ فانه يسمع من البعد ويقطع البعد بساعة ويظهر
 من المعاني ما لا يدرك بالتعلم ولا يضرة تحرفان وقع بصره ⁽⁴⁾ على
 منحور ومصروع يرى من ساعته والكلمة الرابعة هي «برين سرين»
 ومعناها يا كريم يا رحم - والشكل الرابع هكذا 
 وموضعه القلب ولونه الاصلي للحمرة الى الصفرة ولكنه فيه كالبرق
 الخاطف وهو بمنزلة بهرام وهو الشمس فان في هيئته الصورية كما تقدم

⁽¹⁾ Mss B, C et D.

⁽²⁾ La syllabe mystique «Om» est considérée par les Hindous comme une formule sacrée pour la réalisation de Soi et la libération du rond éternel de Metempsychosis. Elle est l'essence de toutes paroles. On fait la méditation sur ce mot comme identifié avec le Brahma. L'importance mystique d'Om est reconnue dans les Taittiriya et le Māndukya Upanishadas.

⁽³⁾ Mss B, C et D لا يقدر.

⁽⁴⁾ Mss B, C et D donnent نظره.

ذكرها تصير الرجال كالعبيد والنساء كالاماء والملوك والسلاطين يخضعون له ويتبركون الناس به ويعتقدون ان مثل هذا لا يوجد [في الربع المسكن اكثر علما واكثر قدرا عند الله] ⁽¹⁾ وتصير [مرآة الناس والجن] ⁽²⁾ ويسمع كلام الملائكة ويكشف له من المغيبات بحواسه الباطنة - والكلمة الخامسة الطلسمات المذكورة وهي «براي» ومعناها يا مسخر السموات والارض وما فيها - والشكل الخامس هكذا  وموضعه للخلق ولونه الاصلي البياض ولكنه فيه كالنار وهو بمنزلة السكر وهي الزهرة فان فكر فيه على هيئته الصورية كما تقدم يحصل له طيبة العيش ويجبونه الجن والانس خاصة النساء منها - والكلمة السادسة وهي «يوم» ومعناها يا علم والشكل السادس هكذا  وموضعه للجهة قريب ما بين الحاجبين على قصبة الانف ولكنه كالضوء البارق وهو بمنزلة بده وهو عطارذ فان فكر في هيئته الصورية كما تقدم وبقوله يظهر في نفسه معرفة خاصية الاشياء واسرارها بادنى الفكر من غير ان يتعلم من واحد وغوامض الامور والفكر الصائبة ولا يخطر له شئ الا هو كما هو ويخدمونه الجن والانس وهزودونه ولا يغيبون عن خدمته - والكلمة السابعة وهي «هنشا يشيا» ومعناها يا محيي - والشكل السابع هكذا وموضعه الدماغ ولونه الاصلي البياض ولكنه فيه كالماء للجاري ومادة فيه كالمني كانه يجري من موضعه من راسه الى قدميه وهو بمنزلة چندرة وهو القمر - فان فكر فيه كما تقدم ويقول دائما «هنشا يشيا» يزول عنه السموم والملسوع يتعافا

(1) Mss B, C et D.

(2) Ibid.

والمريض [يتعافا] ⁽¹⁾ [ويغنيق المصروع بمجرد نظرة اليه ويصير
مشتهرا بين الناس بالعلم والفضل والزهد واستجابة الدُّعَاء ويشفع
خيره] ⁽²⁾ فاذا ارادت تمنع ظالما عدوا وتعطله عن الظلم فانقش الشكل
السابع في داخل الاول وصورة من تريد معه واسمه من داخل السابع
في داخل الاول ثم فكر في موضعه الاول باللون الاصفر بجميع شرايطه
المتقدمة يحصل لك ذلك واعلم ان الالوان لها في الوهم تاثير في
السواد للهلاك خاصة في الاول والثاني لحمرة للسحر في الكل وفي الرابع
اسرع والصفرة للمرض والتفريق والتعطيل في الكل الا في السادس
والسابع تصيح المريض واقامة الملسوع والمصروع في الكل الا في الاول والثاني
واسرع ما يكون في السابع وللهلك والتعطيل والمرض يتوجه الى المغرب
والتصحیح والتخخير والافاقة يتوجه الى المشرق وينبغي ان يجلس
كالجلسة الاولى التي ذكرناها في ما تقدم ومن اراد ان يغير نفسه الى اى
جهوان شاء ويرجع بقوة الجن والملايكة فعليه ان يتصف بهذه
الوصاف التي قدمناها في هذا الكتاب ويترك للجماع اصلا وذلك
عزيز لانه رقية الراح فيتغير في جبهة جهة اليمين قرص الشمس
كما هو وقت الطلوع وفي جبهة الجهة اليسرى بدرا كاملا كما هو في
الليلة الرابعة عشر ويتوهم شكل المواضع بينهما على راسه ويديه في
داخله وباقي الاشكال الستة على الوانها الصورية حوالى الثلاثة على
هذه الصورة ثم ينظر بعين القلب كانه ينظرها على هذا الامثال
متكلم بهذه الكلمات وهي "هوم اوم رهن مريين نسرين برهنا"

(1) Mss B, C et D.

(2) Mss B, C et D.

فيبدأ حصول الوهم يغيب غيبه عظيمة فينبغي ان يوقى الذى يشق به من المرید او الاخ او الحب فاذا ابصرة بهذه الحالة ياخذ رجلية فانه يجدها باردين فيمرخ كيفها ويمسحها مسحاً هيناً رقيقاً دائماً فانه يفيق في الحال فان لم يعمل به ذلك يبقى زماناً ثم يفيق بنفسه فان صح له الوهم كما تقدم فانه يصير ما يشاء من الحيوان بالارادة ويرجع كما كان ومن اراد ان يدخل في بدن غيره ميتاً كان او حياً فان كان ميتاً يموت بدنه ويرجع اليه ويبقى فيه ما دام يجد موضعها وان كان حياً لا يموت⁽¹⁾ ولكن يبقى كالواحد بين الحالتين والذى يدخل في بدنه ان كان ضعيفاً بالباطن يبقى معلولاً وان كان قوياً لا يقدر ان يدخل فيه الا بالغفلة وهذه المعاني عندهم مشهورة وفيها عندهم حكايات ومشاهدات وذلك لا يصل الا باثبات ما ذكرناه في هذا الكتاب وترك الوقاع اصلاً فانه ينبغي ان يفكر في المواضع السبعة والاشكال السبعة ويتكلم بالقلب بكلماتها كلها وبرأها بيضا وهلة واحدة كأنه يخرج من بدنه مع هذه الفكرة وبطلع فوق السموات السبع وفي هذا العمل على الدوام يحصل له حواس غير هذه الحواس الظاهرة ويشاهد فيها الاشياء المغيبة كما يشاهد بالحواس الظاهرة المحسوسات فعندها يغيب ويفيق حتى يبرح فيها فيرجع نومة يقظة وموته وحياته سواء متجرداً عن الآلات الكنايف فاذا اردت دخول البدن الميت وغيره ففكر فيه في مواضع السبعة المذكورة والاشكال المذكورة على الوانها الصورية يتكلم بالكلمات وهو في هذه الفكرة يغيب ويعيش الميت ويتحرك ويأكل ويشرب فلن

الكبير اجابتك او حايذ العالم الصغير : Ms C (1)

كان متكلها تكلم فاذا رجع الى بدنه صار الميت كما كان والله سبحانه
اعلم

الباب الثامن في معرفة علامات الموت وكيفية دفعها

قال اعلم ان كل جمع لا يتفرق ما دام يصونه مادة من خارج على
الدوام ويكون له الحالة الاوسط في الزيادة والنقصان قط ما يفترق فمثله
كمثل السراج المتوقد يضعه صاحبه في مواضع شتى لا تصل اليه
الرياح العواصف ولا الحركات ثم يطلع فيه ساعة بعد ساعة فيتعاهد
بزيادة ما يحتاج اليه من السليط [والفتيلة] ⁽¹⁾ فما دام المطالعة
باقية فنفعه باق فان ترك بقى على مقدار قوته ثم يذهب وذلك
هو مثال العالم الصغير والنفس صاحبه فمن اراد ان يتفرق جميعته
فينبغي ان يطالع فيه جميع العلامات المتفرقة في المطالعة الاولى في
ان يقف وقت طلوع الشمس في يوم صاِح في ارض مستوية بحيث ان يكون
الشمس على ظهرة مقابلاً فيقف واقفاً بحيث لا يتحرك منه شعرة وينظر
في ظله بنظرة واحدة [بان] ⁽²⁾ لا يرمق ولا يلتفت ساعة جيدة ثم
ينظر الى الهوى فانه يجهد شخصاً قائماً ابيض اللون وهو ظل اجتهامه
فان وجده بلا رأس بقى من عمرة دون ثلاثة ايام وان كان بلا اذنين
بقى من عمرة خمسة عشر يوماً وان كان بلا اذن واحدة فشهراً وان كان
بلا رقبته فدون سبعة ايام وان كان بلا بحن فستة اشهر وان كان بلا

(1) Mss B, C et D.

(2) Ibid.

يد واحدة فسنة ولن كان بلا يدين فسنتان وكذلك في الرجلين وفي الاصابع [على هذا القياس] ⁽¹⁾ والمطالعة الثانية ان تنظر في المرأة ثم تنظر في عكس الثانية فيها فان لم تبصر فيها شيئا فالاجل قريب في يومه فالانف مثل الراس والعينان مثل الاذنين والاذنان مثل اليدين والمحاجبان مثل الرجلين والبواق كالاصابع الا للجهة فحكمها حكم الكل وهذا للمريض والسلام والمطالعة الثالثة اذا خرجت من السبلين والمحاجبين معا بغير ارادة ⁽²⁾ فالاجل قريب فان وجدت من هذه العلامات شيئا وارتدت زوالها فاجلس كما ذكرنا في الجلسة الاولى متوجها الى المشرق وفكر في هذا الشكل في الموضع الاول مع شكله ولونه الصوري [وبكلمتيه] ⁽³⁾ [وتفرا الشكل] ⁽⁴⁾ حتى يعم لك منه ما تقدم في الباب السابع ثم تجرّه بالوهم الى الموضع الثاني وفكر في هذا الشكل وكلمته مع الشكل الاول وكلمته مع شكله ولونه الصوري الى موضع الاشكال الموهومة والكلمات على لون الموضع الذي انت تصل فيه الى الموضع السابع وتضيف معه هذا الشكل فانه يعم لك فيه سبعة اشكال وسبع كلمات وهو الاول والثاني والثالث والرابع والخامس والسادس والسابع [فاجعل المثال] ⁽⁵⁾ وتفكر بتلك المواضع كلها والمواضع الذي فيها كلها ابيض وتلك الاشكال السبعة التي جميعها كأنهن صورة واحدة ويسيل منهن الماء مثل ماء المنى على جميع بدنك وانت تقول الكلمات السبعة في تلك الحالة فاذا حصل لك الوهم كما تقدم زالت العلامة وظهور العلامة وزوالها لا يعرف الا

(1) Mss B, C et D.

(2) مss B, C et D. اذنه

(3) Ms. B.

(4) Ms. C.

(5) Ms. C.

بالمطاعة فاجتهد ولا تغفل فان العمر العزيز والله سبحانه وتعالى
اعلم

الباب التاسع في معرفة تسخير الروحانيات

قال اعلم [ان في العالم الكبير سبعة من الروحانيات ومن المتصرفات
وروساء الروحانيات]⁽¹⁾ وتحت كل واحدة منهن تسعة الابواب
تحتها عشرة وهن اربعة وستون روحانية وروساء الروحانيات البواب
التي لا عدد لها وكذلك في العالم الصغير على هذا المثال فاذا
اجابتك روحانية العالم الصغير فان اردت احضارهن [فخذ لوحا من
صندل ابيض فاكتب فيه صورة من تريد منهن كما يصف لك الكتاب]⁽²⁾
وادخل بيتا خاليا نظيفا في غاية النظافة ليس فيه [شي من
المذكورات]⁽³⁾ الا بحمرة البخور ويراد ان يكون طيبا مثل العود المرقى
بالورد وبماء الورد والسكر فتأخذ اولا نفسك منه منزلة من بياض
مقدار الذي يحيطاك عند الجلوس والرقاد وانت تقول هذه الكلمات
[وقت تخطيطه سبع مرات والكلمات هذه . اوم، هوم، الك، دهرق،
ماتى، يبله، الك، كورك، هوم، راك، راك، ميين، توى، راس، نوت،
سعال، رهيى، هياوس، فارس، جوجاهذ، كربان، يارس، نرين، نرين،
رش، رش، وكاوس، انه، تانه، كرياتة، حكارس، اى، برما، هن، دواوس،
اوم، هر هرهر. وتقرأ سبع مرات وتنفخ على بدنك والثياب والبدن ينبى
ان يكون نظيفا ولا تشتم ولا تغضب ولا تؤذى ولا تضر باحد من الحيوان

⁽¹⁾ Ms. B, C et D.

⁽²⁾ Ms. B.

⁽³⁾ in mss B et C. والموسيقى

حتى ولا عملة في وقت الاشتغال في ذلك المدة فاعلمت في ذلك شيئاً فلا يحبونك ويؤذونك اذى عظيماً فاحذر من ذلك فالاولى منهن في الموكلة بتسخير زحل اسمها كالكا⁽¹⁾ وهي سوداء ضخمة ولها اربعة ايدى وعندها من غرائب العلوم ودقايقها وهي جميلة بغاية الجمال وبالحسن احسن ما يكون مهيبه وتخوف بظهورها ويصيب منها الانسان خوفاً عظيماً [فيراد ان يكون في ذلك الوقت]⁽²⁾ ثابت الجنان لا يخاف شيئاً فان المضرة لا تلحقه الا من خوفه وهي سريعة الاجابة وعزيمتها [ان تقرأ]⁽³⁾ كل يوم ثلاثة الف مرة وفي اليوم السابع تحضرك ولا تبدأ بالكلام معها حتى تبدى بنفسها فاحذر ان تفتن بها فانها تحببك ولا تقدر على قربانها فتبقى اسير الشهوة كما يكون الكلب وقت هيجانه مجنوناً ولا تصل بعلومها فلا تلتفت اليك فتريد ان تكون حاضراً فاذا تكلمت معك في البداية فقل لها انت بمنزلة امي واختي وتقبلني كافي ابنة واخاك فانها تحببك فاسالها من اى شئت وهذه عزيمتها . مالكا توفى سندري سندري وربها ربي وكنا ماس فجارها ربي اوم كالغار يدين فم بت سواها⁽⁴⁾ . والثانيئة هي الموكلة بكرة المريج واسمها بترمي وهي حمراء [تمثيل العصى]⁽⁵⁾ جميلة في غاية الجمال [مهيبه في غاية المهابة]⁽⁶⁾ راقبة على اسدين وفي يديها احداها رمح والاخرى سيف مسلول بطية الاجابة ما تطلب الا القهر للاعداء ونصرة العساكر وهلاك التجار والظلمة

(1) La déesse hindoue Kālī.

(2) Mss B, C et D.

(3) Ibid.

(4) Les mots sont incompréhensibles.

(5) Mss B, C et D.

(6) Ibid.

وتخوبفها اكثر من الاولى فلا تخف فان الضرر لا يلحق الا من
خوفك وعزيمتها ان تقرأ كل يوم اربعة الف مرة في الرابع عشر تحضر لك
وتجيبك فاطلب منها النبوة والاخوة فانها تجيبك وهذه عزيمتها هوم
تريرا ديوى تزكر ماري بهوسكفه سكفيهار في ديوا ديوتا ناري هوم
تريرا ديوى تركر ناري نم نم بت سواها .

والثالثة هي الموكلة بكرة المشتري واسمها «منكل» وهي حراء الى الصفرة
جميلة غاية للجمال واللفظ جالسة في المصلى على هيئة العبادة
وعندها الادعية والرقيات الماثورة بطيئة الاجابة ما تطلب الا
اصلاح ذات البين والتشهير والرهدة والعبادة والاستجابة للدعاء فكن
خائفا منها ولا يغرنك جمالها فانه لا يضررك الا قلة خوفك منها
وعزيمتها ان تقرأ كل يوم خمسة الف مرة في الحادى عشر
تحضرك وتجيبك فاطلب منها النبوة والاخوة وهذه عزيمتها .
اوم رهيى كل كلا ديو عند منه نم نم بت سواها بواني كهير كهران
هوم رهيى .

والرابعة هي الموكلة بسير الشمس واسمها «بدمتا» وهي صفراء الى الحمرة
راكبة على البط احسن ما يكون في صورتها وفي دخولها الهيبة والدهشة
والموانسة وما تطلب الا الترتيب والملك والجاه والعلو وهي عزيزة في الغاية
فكن معها بالاحترام و الادب فاذا احسست حضورها فقم لها خادما
وعزيمتها في كل يوم اربعة الف مرة في اليوم العشرين تحضرك
وتجيبك فاطلب منها النبوة والاخوة وكن معها بالادب فانك تجدها
اشفق من الام وهذه عزيمتها ونرين بوين اوم تشرين هوم بدميا ديوى
نم نم بت سواها

الخامسة هي الزهرة الموكلة بسكر واسمها سرستي⁽¹⁾ وهي بيضاء بالخصرة جميلة بغاية الجمال نشيطة سريعة الاجابة راكبة على طاوس وفي يديها مرآة ما يطلب منها الا الطيبة وعندها من العلوم الفضل والاشعار والنغمات⁽²⁾ امر شريفة فاذا حضرتك واجابتك فانبسط معها واطحك ولا تنقبض فان قبضتك تضرك وتجببك فاطلب منها النبوة والاخوة وهذه عزيمتها اوم اوم سرستي ديوى اوم نم نم بت سواها

والسادسة هي الموكلة بكرة عطارد واسمها دناري، وهي بيضاء بالحمرة حسنة غاية الحسن وفي يدها كراسة تطالع فيها دائما ولا تلتفت لاحد بطيئة الاجابة ما تطلب الاستفادة بالعلوم من الترنجيات وعلوم كتابة الاشياء قليلة التخويف [والازعاج] ما تجي الا بالرفق والترحيب وعزيمتها في كل يوم ستة الاف مرة ففي الخامس والعشرين تجيبك وتحضرك فاطلب منها الاخوة والنبوة فان حصل هذا فنعلم الفوز وهذه عزيمتها اوم يوم تاري نوتلا ديوى اثنا رى ديس ديس ترا في مكش بهوت بريت⁽³⁾ تارنى ادم هوم تارا ديوى ادم نم نم بت سواها

[السابعة هي الموكلة بجندرة واسمها توتلا القروهي بيضاء حسنة جميلة وهي التي تحتها عشرة من الروحانيات راسها واحدة وابدانها سبعة فالبدن الاول ابيض والثاني ابيض بالحمرة والثالث ابيض بالخصرة والرابع احمر بالصفرة والخامس احمر والسادس اسود بطيئة الاجابة فاذا اجابتك اجابت البواقى من الستة بالطلوع وعزيمتها كل يوم سبعة الف مرة ففي السابع والاربعين تجيبك وتحضرك فاذا كلمتك لم تقدر

(1) La déesse de l'éloquence et du savoir.

(2) Mes B, C et D : الموسيقى.

(3) Bhut pari veut dire « les mauvais esprits ».

تجيبها لشدة الفزع الذي يروعك فتروح عنك ولا تجيبك الا بعد ما
تجتهد مقدار الاول فانها تجيبك ولا تخف وتجيبها بكلامها فان
لم تجبها ترح عنك هكذا⁽¹⁾ فان اجابتك فاطلب منها النبوة
والاخوة اوم توم تاوا نتارى ديس ديس ترا فى راكش بهوت هريت
تاوانى ادم يوم ادواى ادم لم لم سواها اوم هوبنا نوتلا ديوى لم لم
سواها . واعلم ان هذه العزايم التى ذكرناها هى يسمونه هوم، وهى
بمنزلة الدعاء فى وقت قرانه يدخل ويخرج ويقضى للحوايج فيقرأ مع
هذه الحالة موضع هوم اوم وهى سمونه حيات وهو بمنزلة العزيمة فاذا
جرت الايام حتى يبقى من قراءة هوم يوم، الاقل ثلاثة ايام لا اكثر
فيقرأ من هذه الحالة موضع هوم اوم، فلا يخرج من المنزلة البتة الا
لما لا بد منه فاول ما ترى شيا فلا تقرأ العزايم بالطوع والرغبة والارادة
ويكون اللوح المنقوش بين يديه وسيف على يمينه والحجارة على
يسراه فانه يحصل المراد بعون الله تعالى وفضله وهذه الاشياء التى
ذكرناها لك فى الكتاب لا تقبل بالكلية الا بترك النكاح اصلا فان لم
تقدر بتركه وتجتهد فيه يقبل لك اشياء يسيرة والسلام

الباب عاشر فى كيفية تهيئة الحكاية

قال اعلم ان العالم الصغير كشجرة معكوسة فاذا عكست لا ينعكس
الا معناه فاذا انعكس معناه استوى فيكون معكوس الصورة مستوى المعنى
فعكسه ميلانه ومباشرة تعلقه الى الحسوسات وهى الالوان والاصوات

(1) Mss B et C.

والارواح والطعومات والبرودة والرطوبة والخشونة واليبوسة وما اشبهها من الضديات كالمعادن والنبات والحيوان والارض والماء والهوا والنار والسحاب وما في هذه الاشياء المذكورة فاذا استوى بحيث لا ينعكس معناه [ولكن لا يدرك بالحواس وذلك اما من البعد واما من المجاب واستواء ان لا يميل او يتعلق ولا يباشر الى هذه الاشياء المذكورة] ⁽¹⁾ وصل الى بلادة الاصلية عديم البلاد وهو عالم الغيب واحاط بالعالمين بالكلية فيقصد في معناها بالامكان وذلك لا يحصل الا بالفكر وهو طلب حق العلم بعد الآلة ⁽²⁾ هل يبقى اولا فاعلم ان النفس الناطقة على الدوام لا ينقطع عنها الفكرة وهي كالمرآة التي تكشف بمجاورة الكثايف ومع الكثيف لا يظهر شي ويحجب الاشياء عنك فاذا اردت كشفها وصقالة مرآة الفكر فكن دايم المباشرة المشاهدة للطف اعضائك وروحك وهي العين ثم النفس ثم الحواس ثم القلب ثم الكلام. فاما العين فكن معها وامنعها عن ادراك الالوان واقفها كأنها تبصر الهوا واما النفس فكن معه وامنعها من الخروج وتنفس في باطنك فانك تأخذ من الهوا وتترك في الهوا واما الحواس فكن معها وامنعها عن ادراك المحسوسات وفكر في نفسك وانظر من المدرك وميز حالتك في النوم واليقظة فانهما ينبياك عن استعمال الآلة فقد حالاتك في المنام تفارق الحواس الظاهرة ويجد مدركاتها في المنام مباشرة الباطنة وقد يحصل للسائل مفارقة الظاهرة ويعلم الاشياء وهذا لا يعرفه الا من ذاق واما القلب فكن معه وامنع ان ينقلب الى الجهات المحسوسات الذي

(1) Mss. B et C.

(2) Sic A; recension différente ap. C.

ذكر معناه في هذه الباب واقفه في الهوا حتى لا يميل الى غيرة واما الكلام فكن معه وميز في قلبك بدقيق فكرك ولطيف وهك وثبات ذهنك في حقيقة المتكلم ومن هو فيك فبهذه الفكرة يظهر لك نور في باطنك يعرفك من انت واما للحياة والمهمات في مدة حياتك من قبل الموت وادركت وقتك قبل الموت قال فلما اطلعت على هذه السؤال وجدت وزير سيدى [التي] هو ابا والوزير على عكسى فبقيت حائرا في تلك الحيرة لقيت سيدى و اشار باخذ خيط من خيوط العنكبوت ثم شقه نصفين ثم جعله واحدا ثم قال الواحد في الواحد واحد ففهمت اشارته ووجدت نفسى هي هو وانا عكسه . [والله المستعان عليه التكلان وارجو من الرحمة والغفران وحصول المرام محمد عليه افضل الصلوة] ⁽¹⁾

باب في هيئة القلب

شكل القلب كشكل صورة صنوبرة معكوسة راسها المخروط الى اسفل البدن واصلها الى اعلاه وله عرق من غشا كثيف محيط به غير انه ليس ملتفا به كله لكنه عند اصله وهو موضوع في وسط الصدر الا ان راسه المخروط يميل الى ناحيه اليسار والفتران الكبير اما يثبت عن الجانب الايسر منه وله بطنان عظيمان احدهما في الجانب الايمن والاخر في الايسر وعند اصله ومنبته هي يسمى بالغضروف لانه قباعدة بجميع القلب ومن البطن الايمن الى الايسر نافذ وللبطن الايمن فوهتان احدهما التي منها يدخل الغضروف الثانية الى الكبد ويصيب الدم

(1) Ibid., les manuscrits B, C et D se terminent ici. Le chapitre suivant qui commence ici se trouve seulement dans le manuscrit A.

من هذه الفوهة في البطن الايمن من بطن القلب وعلى هذه الفوهة
غشية نشارها⁽¹⁾ من داخل الى خارج ترقد وتنفخ الشئ الذي يدخل
القلب والثاني فوهة العرق الذي يوصل من هذا التصريف بالرية وهو
عرق غير ضارب الا ان الغشية غلاظتان وكذلك تسميه المشرحون
بعرق الشريان لان الشرايين اثخن واغلظ الغشية من العروق والله
تعالى اعلم بالصواب وصلى الله على سيدنا محمد وعلى اله واصحبه
وسلم كثيرا

(1) Sic : pour نواشرها.